

► Cours p. 46

Le projet de création d'un « homme nouveau » est le socle d'une idéologie commune aux régimes totalitaires apparus dans l'Europe de l'entre-deux-guerres. Communisme soviétique, fascisme italien et nazisme allemand entendent aboutir à une transformation totale de la société et des individus. Pour eux, c'est le seul remède au déclin de la nation, de la « race » ou de l'humanité.

? Pourquoi et comment le projet totalitaire veut-il transformer l'individu ?

1 Construire l'Homme : un projet communiste

« La question des moyens d'éduquer et de régler, d'améliorer et de parachever la construction physique et spirituelle de l'homme est un problème colossal qui n'est concevable que sur la base du socialisme. Nous pouvons construire un chemin de fer à travers le Sahara, nous pouvons construire la tour Eiffel et parler directement avec New York : nous ne pouvons certainement pas améliorer l'homme.

Mais si, nous le pouvons ! Produire une « version améliorée », nouvelle, de l'homme : telle est la tâche future du communisme. Et pour cela, il nous faut d'abord tout savoir de l'homme, de son anatomie, de sa physiologie et de cette partie de la physiologie que l'on appelle la psychologie. L'homme doit se regarder et se voir comme une matière première, ou au mieux, comme un produit semi-manufacturé, et dire : « Enfin, mon cher homo sapiens, je vais travailler sur toi. » »

León Trotsky, Pierre Broué pour Les Éditions de Minuit, *Les Œuvres*, en français, 27 vol., 1978-1987.



BIOGRAPHIE

León Trotsky
(1879-1940)

Il est l'un des acteurs principaux de la révolution bolchevique d'octobre 1917 et le fondateur de l'Armée rouge. C'est également un théoricien de la révolution et un penseur du socialisme. Il entre en rivalité avec Staline au moment de la mort de Lénine. En exil, il est assassiné au Mexique sur ordre de Staline.

2 La révolution fasciste et l'homme nouveau

« Le fascisme veut l'homme actif, engagé dans l'action de toutes ses énergies : il le veut virilement conscient des difficultés et prêt à les affronter. Il conçoit l'existence comme une lutte, convaincu qu'il appartient à l'homme de se conquérir une vie véritablement digne de lui en créant en lui-même d'abord les instruments (physiques, moraux et intellectuels) nécessaires à cette édification. Et cela est vrai pour l'individu lui-même, pour la nation et pour l'humanité. [...] »

Le libéralisme niait l'État dans l'intérêt de l'individu ; le fascisme réaffirme l'État comme la véritable réalité de l'individu. Et, si la liberté doit être l'attribut de l'homme réel, et non du fantoche abstrait auquel pensait le libéralisme individualiste, le fascisme est pour la liberté. Il est pour la seule liberté qui puisse être chose sérieuse, la liberté de l'État et de l'individu dans l'État. [...] »

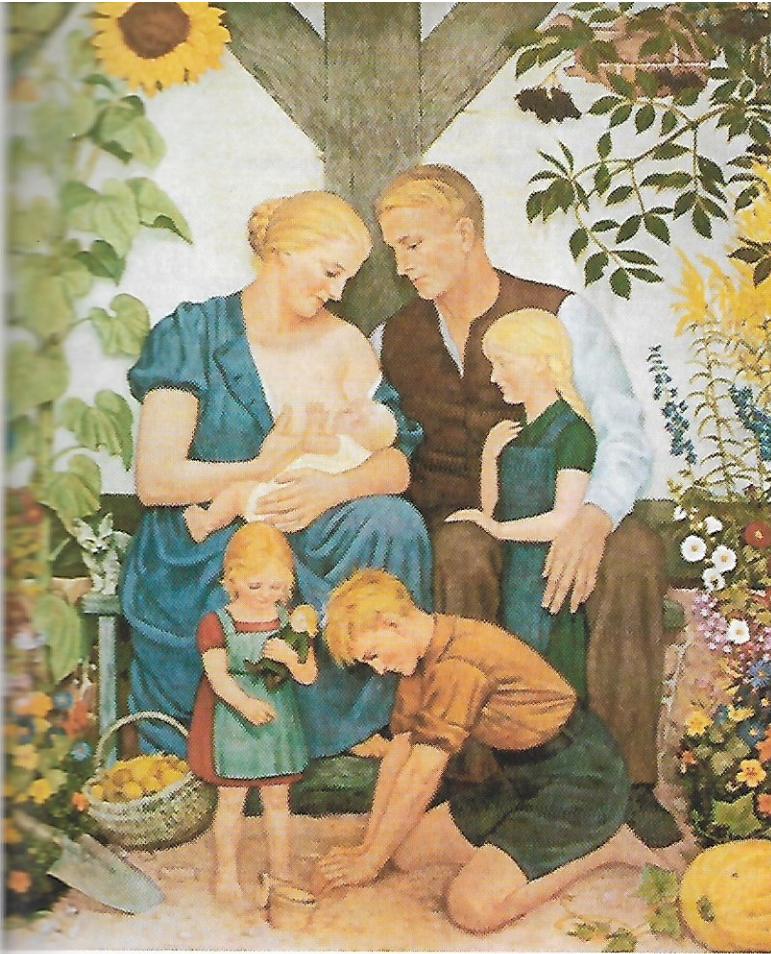
Au total, le fascisme n'est pas seulement législateur et fondateur d'institutions ; il est aussi éducateur et promoteur de vie spirituelle. Il veut refaire non pas les formes de la vie humaine, mais son contenu : l'homme, le caractère, la foi. Et à cette fin, il veut une discipline et une autorité qui pénètrent dans les esprits et y règnent sans partage. C'est pourquoi son insigne est le « faisceau des licteurs », symbole de l'unité, de la force et de la justice. »

Benito Mussolini, *La Doctrine du fascisme*, trad. Charles Belin, Vallecchi, 1938.



3 Un citoyen soldat

Affiche réalisée pour l'exposition de la révolution fasciste à Rome, 1933.



4 Une représentation de la famille aryenne

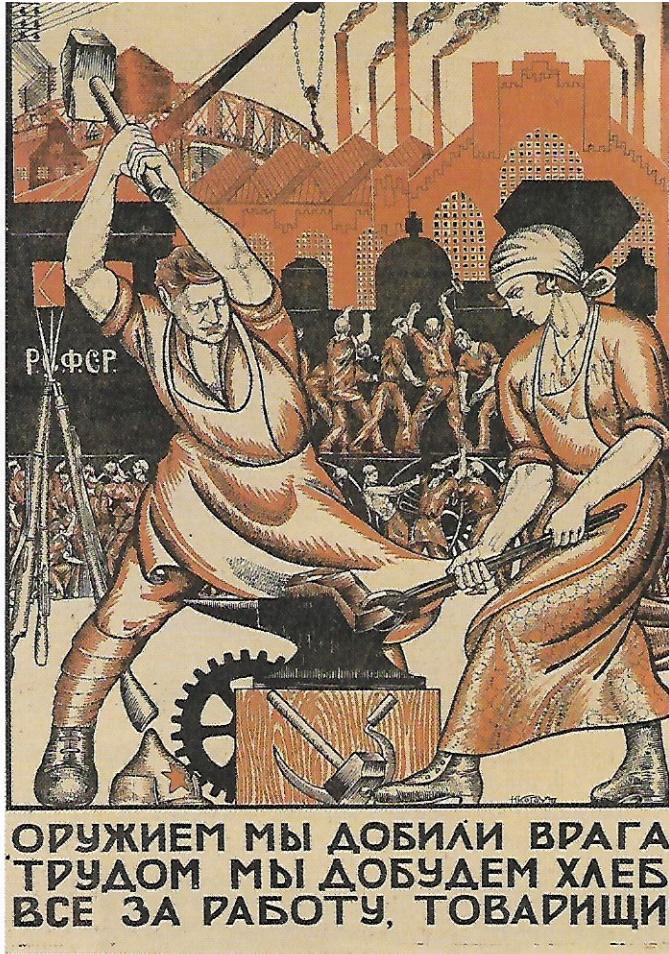
Wolf Willrich, *Portrait de famille*, peinture à l'huile, Allemagne, 1939.

6 Un homme nouveau né de la Grande Guerre

« Ce projet d'homme nouveau a des origines diverses. [...] Il ne se dissocie pas des appels à la régénération de l'homme par la guerre qui retentissaient dans l'Europe d'avant 1914. Emilio Gentile¹ a montré à cet égard comment s'était diffusé alors un culte de l'esprit martial propre à régénérer l'homme moderne, conformément à une vision positive de la guerre. "L'homme martial moderne écrit-il dans *L'Apocalypse de la modernité*, était le citoyen dévoué à la nation dans chaque moment de son existence, formé à dépasser son propre individualisme pour aller dans le sens collectif du bien commun." Cet homme sort donc aussi de l'événement matriciel qu'a constitué la guerre de 1914 pour les fascismes. [...] Au-delà des différents modèles qui prennent la forme de prototypes d'individus parfaits (le guerrier antique ou moderne ; le travailleur et l'athlète qui livrent eux aussi un combat) [...], il s'agit, comme son homologue soviétique, d'un "homme collectif organisé" (E. Gentile) destiné à s'identifier avec la communauté de masse élue par l'histoire et la biologie. »

Bernard Bruneteau, *Les Totalitarismes*, Armand Colin, 2014 pour la 2^e édition, Paris.

1. Historien italien, spécialiste du fascisme (né en 1946).



5 Le modèle de l'ouvrier socialiste

« Nous déferrons l'ennemi avec l'acier. En travaillant dur, nous aurons du pain. Tous au travail, camarades ! »

Illustration de Nikolai Kogout, 1920. Tate Collection, Londres.

PARCOURS 1

COMPRENDRE LES DOCUMENTS

- Pourquoi peut-on parler d'un mythe de l'Homme nouveau ? (doc. 1 et 4)
- Décrivez les qualités et les caractéristiques de l'homme nouveau dans l'idéal fasciste. (doc. 2 et 3)
- À quoi l'homme soviétique doit-il se consacrer ? (doc. 5)
- Caractérissez la famille aryenne parfaite (membres qui la composent, cadre de vie, caractéristiques physiques). (doc. 4)
- Montrez l'impact de la Première Guerre mondiale dans la construction d'un homme nouveau. (doc. 6)

PARCOURS 2

COMPLÉTER UN TABLEAU DE SYNTHÈSE

Complétez le tableau pour définir les caractéristiques de l'homme nouveau.

Forger un « homme nouveau »	
Un projet commun aux régimes totalitaires	Des spécificités propres à chaque régime



SYNTHESE DU PARCOURS 1 OU 2

Pourquoi et comment le projet totalitaire veut-il transformer l'individu ?